PATRICK BURENSTEINAS

LA TRAME

Se soigner par l'énergie du monde

Le Mercure Dauphinois
2013

Couverture : Beb Phalip, La Trame

© Éditions Le Mercure Dauphinois, 2001... 2013
4, rue de Paris 38000 Grenoble - France
Téléphone 0476968051
Fax 0476846209

E-mail : lemercuredauphinois@wanadoo.fr
Site : lemercuredauphmois.fr

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

— *Le Disciple (Trois contes alchimiques), 2004.*
— *De la matière à la Lumière, 2009.*
— *Heptalion, 2013.*

SUR LE MÊME SUJET
CHEZ UN AUTRE ÉDITEUR

Henri Coton-Alvart, *Les Deux Lumières*, Éd. Dervy 1996.

SUR LE MÊME SUJET
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Henri La Croix Haute :
— *Propos sur les Deux Lumières d'Henri Coton-Alvart, 2001.*
— *Du Bestiaire des Alchimistes, 2003.*
— *Corps-Âme-Esprit par un Philosophe, 2002.*
— *Contes Philosophiques, 2005.*
— *Au gré des jours, méditations philosophiques, 2008.*
— *Le manuscrit d'Héliotrope, 2008.*
— Grégoire Brissé, *Traité de la voie sèche, 2006.*
— Hubert Dufresne, *Hermès Lumière des Hommes - Source de l'alchimie*, 2008,
— Jean-François Gibert, *La géomancie — Origine, structure et pratique*, 2012.

À voir *Le Voyage Alchimique*, une série initiatique de 7 films réalisés par Georges Combe avec Patrick Burensteinas.

contact@voyage-alchimique.com

À Julien et Mélanie
mes plus précieux fils de trame

Que soit remercié Bep Phalip
pour ses illustrations

PREMIÈRE PARTIE

Théorie de la Trame

LA TRAME : CORPS OU CITÉ…

Le corps est l'agrégat temporaire des 3 règnes comme une fourmilière qui, pour former sa colonie, aurait pris les caractéristiques du minéral, du végétal et de l'animal.

Le minéral

Le minéral a comme particularité de donner une rigidité, un fondement à toute structure ; il a aussi le pouvoir de stocker en lui de l'information.

C'est pourquoi il est utilisé dans notre corps comme charpente (le calcium de nos os), comme mémoire ou transmetteur de l'information (tels les neurotransmetteurs qui sont tous des métaux ou des métalloïdes), mais aussi pour fixer les gaz comme le fer de notre sang fixe l'oxygène.

Le végétal

Le végétal est le seul des 3 règnes capable de transmuter. C'est en effet le seul qui transforme l'énergie en matière par la photosynthèse. Pour prouver cet acte quasiment magique, vous pouvez faire l'expérience suivante :

Prenez une graine et pesez-la. Ensuite, procurez-vous du coton que vous imbibez d'eau. Naturellement vous avez pesé l'eau avant. Vous placez le coton dans une bouteille en plastique et la graine par-dessus. Fermez hermétiquement la bouteille et placez-la au soleil. Au bout d'un certain temps, la plante pousse. Bien sûr quand la nourriture contenue dans la graine est épuisée la plante s'étiole.

À ce moment-là, vous prendrez la plante et vous la pèserez. Oh miracle ! La plante pèsera plus lourd que le poids de la graine initiale et le poids de l'eau.

D'où vient cette différence de masse ? Eh bien, la plante a transformé la lumière en matière !

Notre corps a donc tout naturellement placé les végétaux, à l'endroit où nous transformons la matière en énergie : dans nos intestins. C'est la flore intestinale ; sans elle, nous serions tout simplement incapables de digérer.

L'animal

L'animal est représenté par les cellules qui fournissent le transport et permettent le mouvement de la colonie pour lui donner toujours la position la plus favorable.

La vie organisée et *a fortiori* le corps humain ont peut-être commencé comme ceci :

Une cellule rencontre une autre cellule, et comme dit la chanson que croyez-vous qu'elles se racontent ? Des histoires de cellules :

« C'est bien compliqué d'être un si petit animal. Et si on fondait une société ? Une espèce de copropriété où chacun serait à sa place selon ses compétences ? »

Aussitôt dit, aussitôt fait. Les premières cellules se regroupent et puis d'autres et d'autres encore.

Au-delà d'un certain nombre, des problèmes d'intendance commencent à se faire sentir. Les cellules du milieu ne sont plus capables de se nourrir, la nourriture étant à l'extérieur de l'amas. Elles ne sont plus capables non plus de respirer pour la même raison. Elles menacent alors de quitter la colonie.

Quelques cellules disent : *« Vous ne pouvez pas faire ça, on va trouver un moyen, certaines d'entre nous vont vous nourrir, d'autres vous apporter de l'air et d'autres encore ce qui vous manque. »*

Alors certaines cellules se spécialisent.

– Il y a les «rouges», celles qui sont chargées d'apporter de l'oxygène. Elles trouvent le moyen de transporter du fer sur leur dos, de le faire rouiller à l'extérieur pour le porter tout chargé d'oxygène à l'intérieur.

– Il y a celles chargées du nettoyage, de la sécurité et de la poste.

Et plus la « ville » devient importante, plus il y a d'habitants, plus le besoin de services spécialisés se fait sentir.

Cette ville forte de 40 milliards de milliards d'habitants, c'est notre corps, où chaque règne est représenté selon sa place et son utilité.

QU'EST-CE QUE LA TRAME

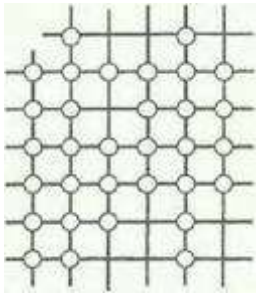
Imaginez une ville aussi complexe que celle que nous venons de décrire. Comment se peut-il qu'elle soit cohérente, que les cellules qui forment le foie ne se mélangent pas avec celles des os ? Ou plus simplement pourquoi tout cela reste-t-il en place ?

Si vous prenez une cellule de votre corps, et que vous lui donniez à manger, elle vit très bien sans vous ; alors pourquoi reste-t-elle ? Pourquoi ne nous décomposons-nous pas de notre vivant ? Et qu'est-ce qui fait qu'un jour, celui de notre mort, nous nous décomposons ?

Notre corps est maintenu cohérent par une sorte de canevas, un schéma d'information qui dicte à chaque cellule quelle est sa place et quelle est sa fonction. Comme pour une tapisserie où la Trame maintient les fils ensemble, dans un ordre précis.

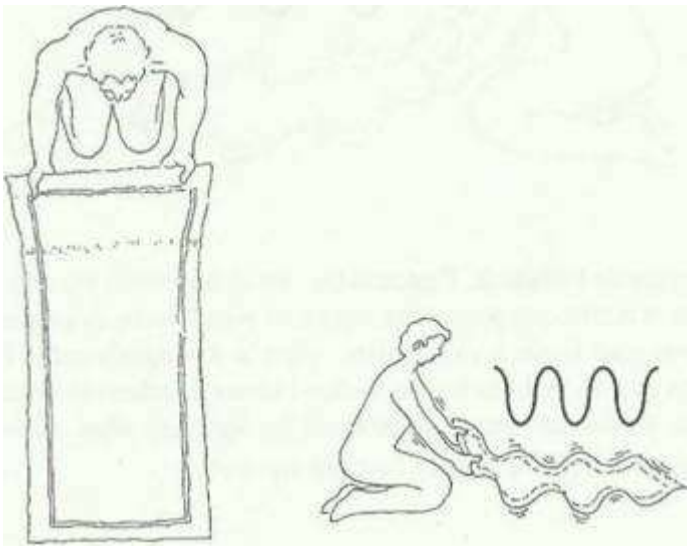
Trame le mot est lâché.

La Trame est un ensemble d'informations, un quadrillage quantique, le plan, qui fixe l'organisation des cellules de notre corps, mais aussi des minéraux et des végétaux qui participent à la colonie.



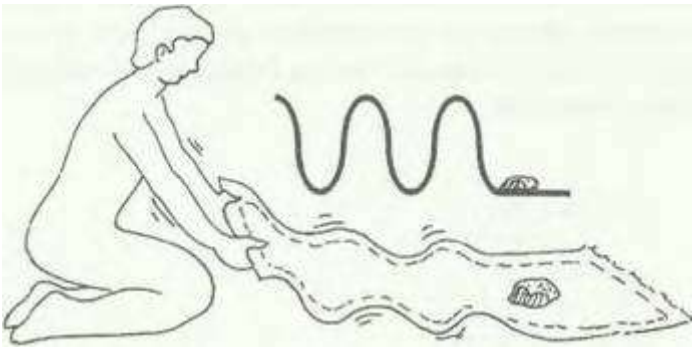
COMMENT L'INFORMATION
CIRCULE SUR LA TRAME

Dans notre univers, ici et maintenant, l'information, l'énergie, circulent de manière ondulatoire, plus exactement sinusoïdale. Par exemple, prenez par une extrémité un tapis posé sur le sol, et secouez-le. Vous vous apercevrez que l'onde créée se déplace d'une manière sinusoïdale.



Il en est de même pour notre corps.

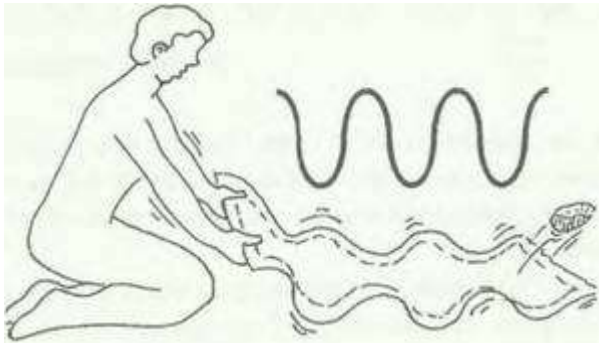
Supposons maintenant que l'information soit bloquée sur la Trame par un obstacle ou une rupture de continuité, comme une pierre sur le tapis.



À partir de l'obstacle, l'information est altérée voire absente. Les cellules et autres composants ne reçoivent plus d'ordre de cohérence et se trouvent livrés à eux-mêmes : c'est la désorganisation. Dans certains cas, les cellules livrées à elles-mêmes décident de créer une colonie locale, un nouvel organe qui les satisfera elles, mais pas forcément l'unité du corps. C'est une tumeur.

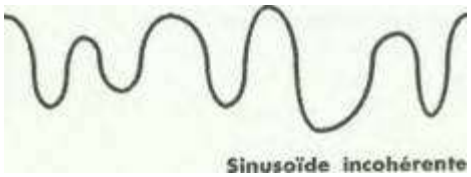
COMMENT REMÉDIER À
UNE SITUATION DE BLOCAGE

Pour remettre le système en état, il faut opposer au blocage une énergie légèrement supérieure. Il faut vigoureusement secouer le tapis.

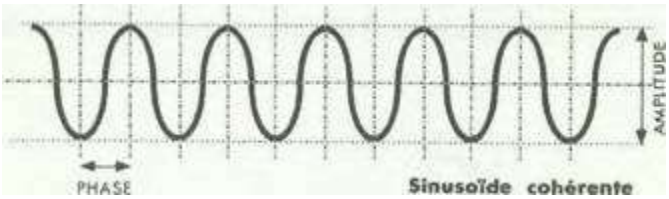


C'est le premier effet que nous apprendrons à produire et à contrôler dans l'apprentissage de la Trame.

Le second effet découle de l'observation suivante : une sinusoïde est aussi caractérisée par sa régularité. Celle-ci dépend de la cohérence de ses composantes. Imaginez une chorale où chaque chanteur chanterait ce qu'il veut. Il s'ensuivrait immanquablement une cacophonie. La courbe représentant cette musique sera chaotique.

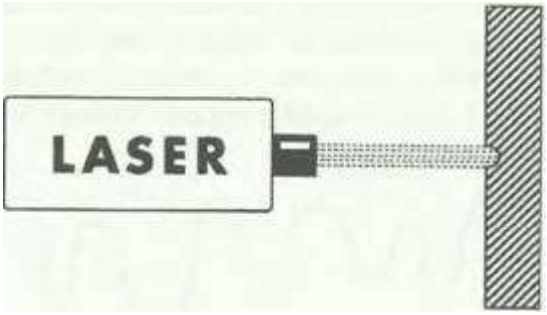


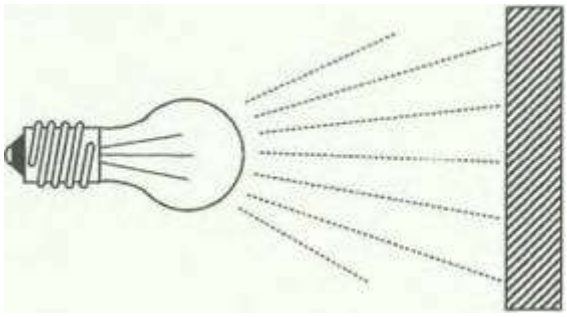
Si par contre le chef de chorale est là, alors tous les chanteurs chanteront à leur place exacte et le résultat sera harmonique.



Toutes les cellules de notre corps chantent (ou plutôt vibrent), chacune avec sa propre voix. Nous serons alors le diapason, le chef d'orchestre, qui permettra à tous les composants de notre corps d'être en harmonie.

La notion d'harmonie n'est pas métaphysique. Elle est physique. Dans une propagation harmonique, l'énergie est bien plus grande et bien plus pertinente (comme un laser par rapport à une lampe).





Nous gagnerons donc à harmoniser notre corps pour que l'énergie qui circule entre chaque cellule soit le moins altérée possible et que l'information aille bien là où elle doit aller.

SOURCES DE PERTURBATIONS
DE LA TRAME

La première cause de perturbation de la Trame est l'émotion ou plutôt le surcroît d'émotions.

Qu'est-ce que l'émotion ?

L'émotion est de l'énergie que nous fabriquons.

Une fois cette énergie fabriquée, nous avons deux possibilités majeures de l'utiliser : thermique ou dynamique. C'est-à-dire que nous avons chaud et que nous bougeons.

Par exemple, *vous avez peur*, et cette peur peut vous donner des ailes. Vous transformez alors l'énergie de la peur en mouvement.

Un autre cas, la colère. Si vous êtes en colère, vous devenez tout rouge (vascularisation pour dissiper l'énergie d'une manière thermique) et vous faites de grands gestes (dissipation dynamique).

Il n'y a pas de mystère ; dès que vous fabriquez de l'émotion-énergie, le corps tente de la dissiper. Si vous êtes en colère, le fait de faire trois fois le tour du pâté de maisons vous calmera. Vous avez transformé votre énergie/colère en mouvement.

Vous vous mettez un coup de marteau sur les doigts. Pouvez-vous me dire pourquoi vous mettez-vous à sauter partout en criant ? Est-ce que votre doigt en sera moins écrasé ? Bien sûr que non ! Mais l'émotion que vous avez créée vous pousse à l'action.

Prenez une émotion dite positive comme une grande joie. Regardez les gens qui gagnent à un jeu, eux aussi se mettent à sauter partout en criant. Là encore vous avez transformé votre émotion-énergie en mouvement.

Ce fonctionnement est normal et ne saurait être pathogène, sauf si vous fabriquez plus d'énergie que vous ne pouvez en dépenser.

Nous, êtres humains, avons un problème majeur, nous avons le sens du temps qui passe. Nous sommes capables de souffrir aujourd'hui de quelque chose qui nous est arrivé hier. Plus fort encore, nous sommes capables de souffrir de quelque chose qui nous arrivera peut-être demain.

Si quelqu'un me dit un mot qui me déplaît, je peux fabriquer de l'émotion pendant des mois. Une émotion sans sens ni fonction. Ces émotions s'accumulent, car elles n'ont aucune possibilité de s'écouler. Au-dessus d'un certain seuil, cette énergie devient pathogène, elle engorge, perturbe la Trame. Elle tente de se frayer un passage vers l'extérieur du corps.

Elle crée :

– Dans un premier temps, des inflammations, des éruptions, des brûlures (voyez comme ces termes sont ignés).

– Dans un second temps, des surtensions pouvant conduire à une rupture mécanique de l'organisme.

Remarquez comment les animaux, qui, eux, ont la chance de ne pas avoir la notion du temps qui passe, transforment instantanément l'énergie en mouvement. Par exemple, vous faites peur à un lapin, c'est tout de suite qu'il se met à courir, pas demain. Quoiqu'un surplus d'émotions puisse le paralyser.

Par contre, regardez ce qui se passe pour un animal vivant comme un homme ou plutôt ayant un rythme humain. Un chien domestique sait qu'il va avoir sa pâtée, qu'il va sortir, que

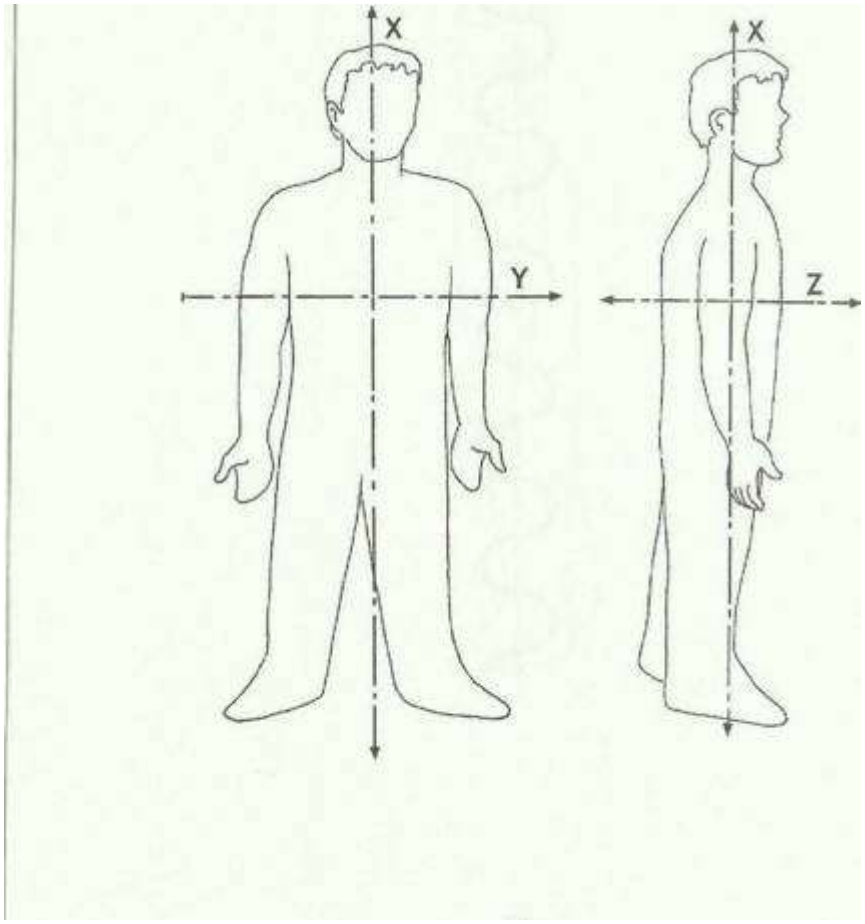
son maître peut partir. Il va donc acquérir la notion du temps qui passe, et par là même sera capable de faire de l'émotion décalée. Il aura donc les mêmes maladies que l'homme, de l'eczéma par exemple...

L'émotion est nécessaire, c'est la vie, le mouvement ; mais en trop grande quantité, c'est l'explosion de la Trame. Comme une chaudière surchauffée fait exploser ses tuyaux.

Maintenant que nous avons une idée un peu plus précise de la Trame, et de ce qui peut l'empêcher de fonctionner, nous allons pouvoir entrer dans le vif du sujet.

DESCRIPTION DE LA TRAME

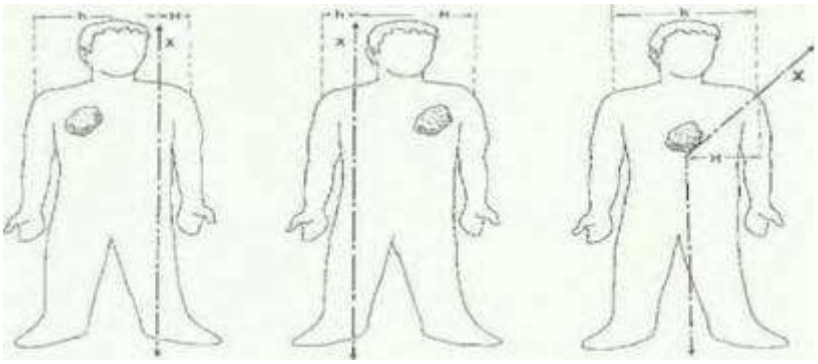
Pour simplifier la vision de cette trame, nous la représenterons par trois axes qui, bien sûr, sont imaginaires, et sont la résultante de toutes les « lignes » de trame : l'axe longitudinal (x), l'axe transversal (y) et vertical (z).



Par expérience, j'ai attribué à chacun de ces axes des caractéristiques propres. *L'axe longitudinal* (X) représente la cohérence individuelle de notre corps. Moi par rapport à moi.



Toute modification de la Trame sur cet axe transforme la structure physique du corps. De plus cet axe pourra se décaler en fonction des obstacles présents dans la Trame.

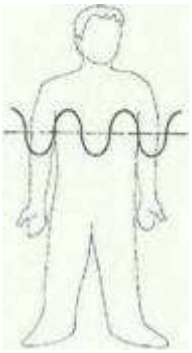


Ces obstacles sont de l'émotion-énergie stagnant à un endroit de moindre résistance. Un décalage de l'axe induit une répartition inégale de l'énergie dans le corps : sur-information d'un côté, sous-information de l'autre.

Dans les zones de sur-information, les cellules sont conduites à l'hyperactivité. Cette hyperactivité pourra entraîner des douleurs, crampes, blocages musculaires, inflammations, etc.

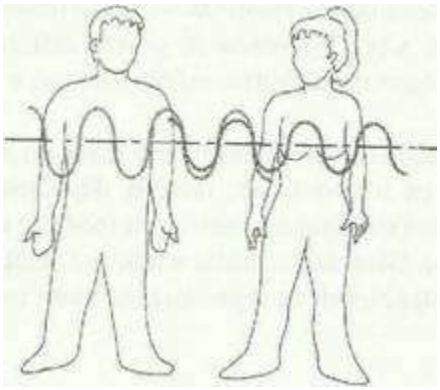
Dans les zones de sous-information, dans un premier temps les cellules sont en sous-activité : fatigue, dépression, hypothermie, maladie où l'information ne circule pas (comme dans les maladies neurologiques). Dans un deuxième temps, les cellules livrées à elles-mêmes sont capables de se regrouper en unités autonomes comme les tumeurs.

L'axe transversal (Y) représente le rapport de notre corps à notre environnement immédiat.

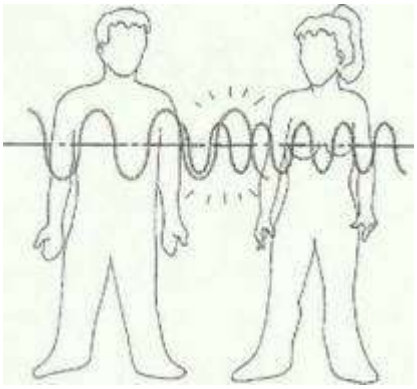


Chaque personne ayant sa propre Trame entre en interaction avec la Trame des autres.

Cela crée soit des harmonies

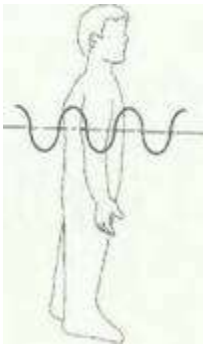


Soit des dysharmonies.



Dans le premier cas, nous trouvons la personne sympathique, sa présence nous apaise ou nous tonifie agréablement. Nous sommes « sur la même longueur d'onde ». Même si sa trame est différente (toutes les trames sont, différentes, comme les empreintes) elle est en phase, en harmonie. Dans le second cas, le contact est difficile et suscite de l'énervement, de l'agressivité, comme si l'énergie de l'une entrait en collision avec l'énergie de l'autre et provoquait des « étincelles », une énergie-émotion que nous devons libérer par le mouvement.

L'axe vertical (Z) représente le rapport que nous avons avec le reste de notre environnement.



Comme les hommes, la matière a une trame

LA TRAME DE LA MATIÈRE

Pour qu'un corps constitué existe, il faut qu'il y ait les briques qui le composent, et surtout le plan d'organisation de ces briques.

Si les matériaux sont montés suivant un plan équilibré alors « ça tient tout seul », comme des briques les unes sur les autres. Bien sûr, si je pousse suffisamment fort, c'est-à-dire si je donne suffisamment d'énergie aux briques, elles rompent l'équilibre et tombent.

Par exemple, si je pousse le mur de briques, il tente de résister, de continuer à suivre le plan qui le constitue. Si je le relâche il reprend sa place. Mais si je pousse trop fort, alors là, il se rompt.

Nous pouvons donc en tirer une conclusion : *Pour qu'un corps constitué existe et surtout soit différent d'un autre, le plus important ce ne sont pas les briques qui le composent, mais le plan*.

À tel point que si je modifie le plan, je modifie la matière.

Prenons un exemple, celui de l'eau. Ce n'est de l'eau que parce qu'un plan lie ensemble de l'hydrogène et de l'oxygène. Si aucune énergie extérieure n'est présente, comme le froid par exemple, ce corps est parfaitement stable. Comme rien ne pousse sur le mur fait de briques d'hydrogène et d'oxygène le mur est solide. L'eau est donc de la glace. Solide et froide.



Puis nous apporterons de l'énergie en chauffant par exemple. Ce qui revient à dire que nous poussons un peu le mur.



Le mur commence à bouger, l'eau devient ce que nous appelons liquide, c'est toujours de l'eau.

Si nous poussons plus fort - nous chauffons encore, le mur bouge de plus en plus.



C’est toujours de l’eau, mais de moins en moins structurée. Nous appelons cela de la vapeur d’eau.

Si nous poussons encore plus fort, le mur vole en éclats. La matière n’est plus capable de suivre le plan et cette fois, ce n’est plus de l’eau, mais de l’oxygène et de l’hydrogène.



Nous voyons bien qu’en dehors du plan, il n’y a pas de matière organisée. Donc, toute matière organisée a une trame qui interagit avec son environnement.

L’homme est en permanence, non seulement confronté à la Trame de ses semblables, mais aussi à la Trame de toutes choses constituées. Que ces choses soient minérales, végétales ou animales, qu’elles soient naturelles ou manufacturées.

Par la résonance du troisième axe, (Z) l’homme est en harmonie ou pas avec l’univers.

COMMENT MODIFIER LA TRAME

Si nous considérons que le corps fonctionne à l'image d'une fourmilière, et le symptôme comme la manifestation de quelques citoyens qui ne suivent plus le plan du corps, deux possibilités s'offrent à nous :

A — J'induis une action mécanique selon deux modalités :

* *Je sais pourquoi elles ne suivent plus le plan*

Elles sont attaquées par des forces extérieures, elles ont faim, elles travaillent trop, personne ne les écoute. Je peux alors tenter de leur donner une aide extérieure mécanique. Je prends des vitamines, des antibiotiques, etc,

* *Je ne sais pas ce qui se passe*

La désorganisation est tellement grande qu'elles ne répondent plus à l'appel et décident de faire sécession. Là, pas de pitié, j'envoie l'armée et je détruis ces renégats. Il faudra naturellement éliminer tous ces traîtres sinon quelques martyrs iront porter la rébellion dans d'autres parties du corps.

B — Je reprends le plan du corps selon la Trame

J'harmonise toute la colonie par rapport à lui. Cette fois c'est de l'information que j'envoie au corps, pas du mouvement.

Vous voyez bien que ces deux actions sont différentes. Dans le premier cas, j'induis une action mécanique. Le corps va y réagir d'une manière mécanique. Dans le second cas, l'action est de « dire » au corps ce qu'il doit faire, sans le lui imposer et en lui laissant l'initiative. C'est ce que la Trame vous propose de faire.

DEUXIÈME PARTIE

Pratique de la Trame

LA TECHNIQUE DE LA TRAME

La Trame est une séquence de 16 gestes qui permettent de réorganiser le corps. Cette séquence simple est, par le fait, à la portée de tout le monde.

Chaque geste dure environ deux minutes.

Avec un peu de pratique, vous deviendrez des artisans de cette Trame. Mais il vous faudra beaucoup de patience pour devenir des Artistes.

Je vous engage, dans un premier temps, à bien respecter les gestes et les intentions de mouvement et à ne pas rajouter de gestes « exotiques » ou « inspirés ».

Même le plus grand peintre doit d'abord apprendre les couleurs de base et les techniques de la perspective.

Pour apprendre cette technique, vous suivrez, dans l'ordre chronologique, 16 fiches qui seront toutes présentées de la même manière :

1) Description de la position des mains ;
2) Description de l'action ;
3) La respiration du thérapeute ;
4) La réaction du patient ;
5) Le but des gestes.

 Cette icône qui signifie : « **J'attire votre attention sur**. »

POSITIONS DU PATIENT
ET DU THÉRAPEUTE

Le patient

Le patient est allongé sur le dos les bras le long du corps, les jambes ne sont pas croisées.

Prévoyez un support confortable et pas trop mou pour le patient. Une table de massage fera très bien l'affaire avec un coussin pour la tête.

Vérifiez que le patient n'a pas de ceinture dont la boucle pourrait vous gêner pour placer vos mains. Si le patient porte des bijoux sur la poitrine, collier, broche, vous les ferez retirer pour les mêmes raisons. Il pourra garder montre et bagues cela n'a aucune importance.

Le thérapeute

Vous pouvez faire la Trame soit assis, soit debout, à votre goût.

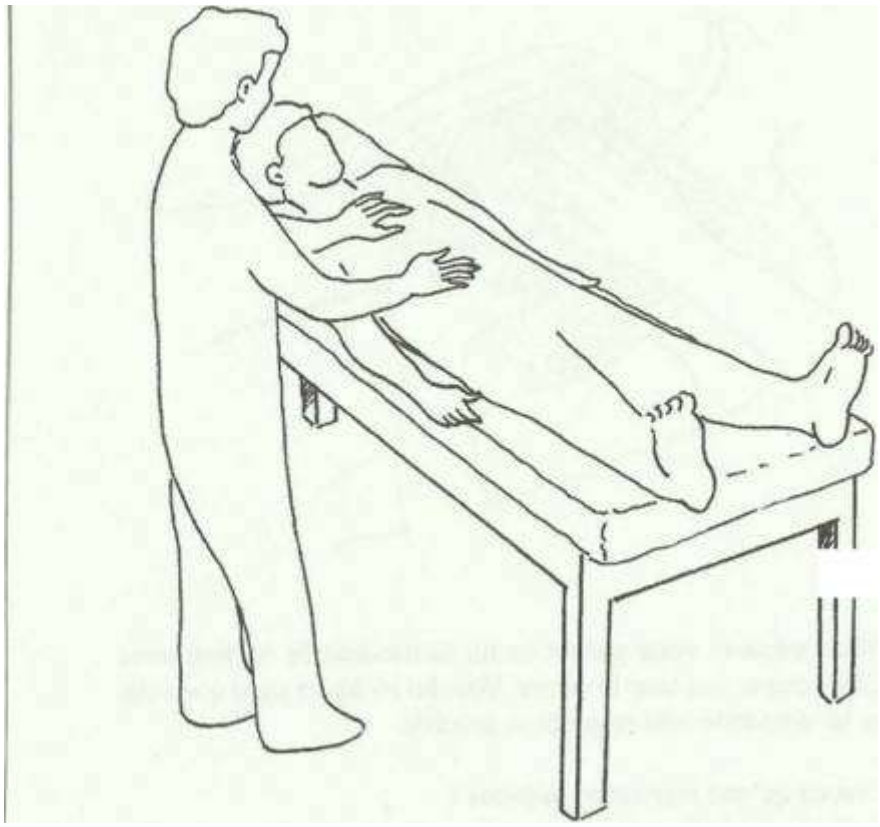
Si vous êtes assis, je vous conseille une chaise réglable en hauteur et en profondeur pour être à la bonne place sans effort ni fatigue de votre part.

Une chaise sur roulettes vous permettra de vous déplacer autour de votre patient très facilement (ne pas oublier de laisser de la place aux pieds et à la tête du patient).

La pièce dans laquelle vous travaillez doit être agréable, claire et aérée. Il n'est pas nécessaire de travailler dans la pénombre.

Je préfère ne rien porter sur les mains quand je travaille, mais si vous gardez votre montre ou vos bagues, cela n'aura aucune incidence sur la séquence.

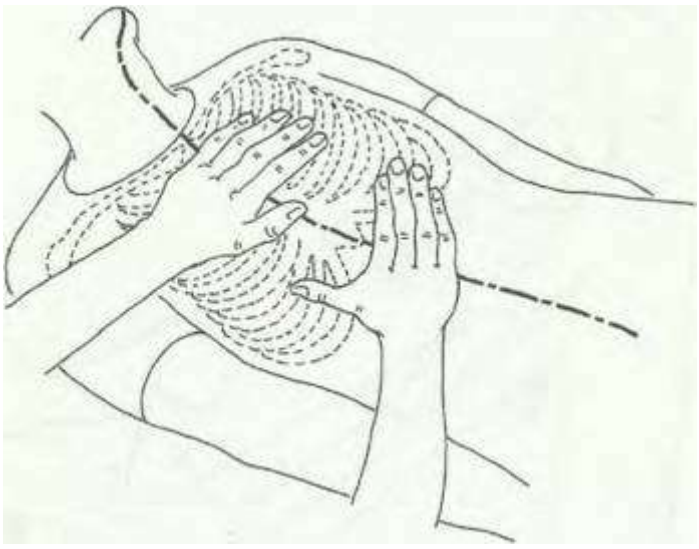
SÉRIE ABDOMINALE EN DESCENTE



Premier geste

1) La main gauche est placée sur la poitrine, perpendiculaire à l'axe du corps, l'auriculaire en contact avec les clavicules.

La main droite est placée sur l'abdomen, le pouce en contact avec la côte droite du patient et l'index en contact avec la côte gauche.



2) Vous préparez votre patient en lui demandant de respirer avec les poumons et non avec le ventre. Vous lui indiquez aussi que vous allez lui demander une respiration seconde.

Qu'est-ce qu'une respiration seconde ?

Lors d'une respiration normale, vos poumons inspirent une certaine quantité d'air. Mais vous pouvez vous rendre compte que si vous insistez, vous respirez à fond, alors la quantité d'air inspiré peut aller jusqu'au double de la normale. C'est ce que nous allons demander au patient.

Les mains se synchronisent avec la respiration du patient pendant environ trente secondes.

Premier temps : les mains amplifient la respiration du patient en faisant un mouvement de pompe. La main droite pousse légèrement sous les côtes pendant que la main gauche s'élève.

Second temps : la main gauche pousse sur la poitrine pendant que la main droite s'élève.

Lors du premier temps, vous encouragez votre patient à passer en respiration seconde en lui disant d'inspirer à fond. Le patient passe en inspiration seconde quand sa tête bascule vers l'arrière. Là, vous pouvez passer au second temps. Le patient ne doit pas retenir son expir, il doit souffler librement.



Bien vérifier que vous n'êtes pas à contretemps et que vous respectez la respiration du patient.

Le but n'étant pas l'hyperventilation, au moindre signe de fourmillements, étourdissement, mouvements des doigts du patient la pompe doit être arrêtée et le patient ramené à une respiration normale.

Ce geste doit être répété 3 ou 4 fois. Ensuite retour à la respiration normale, puis recommencer.

3) L'expérimentateur accompagne la respiration du patient, l'encourageant avec son propre souffle à passer en respiration seconde. Quand les émotions du patient commencent à sortir, faire revenir le patient à une respiration normale.

4) Le patient réagit à cette stimulation en laissant sortir ses émotions. Il peut pleurer, crier, rire, se contracter, bouger.

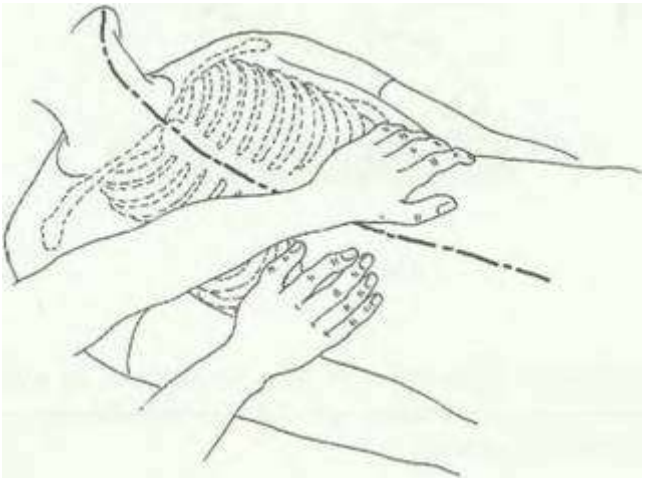


Vous devez toujours maîtriser la situation. Apaiser le patient si nécessaire. Vous ne devez jamais participer à ses émotions ou paniquer.

5) Ce geste a pour but de permettre au patient de libérer ses émotions. Cette stimulation respiratoire décristallise les émotions qui bloquent la Trame. L'intérêt de ce geste est que les émotions sortent même si le patient ne le veut pas. C'est une sortie mécanique et non intellectuelle. D'autre part, aucune image n'y est associée donc aucun traumatisme n'est revécu.

Deuxième geste

1) La main droite glisse vers l'expérimentateur jusqu'à couvrir le foie. La main gauche vient se mettre en prolongement de la main droite. Les mains ne se touchent pas.



2) Les mains font des vagues, l'une derrière l'autre, suivant une sinusoïdale imaginaire, du thérapeute vers le patient. Simultanément, les mains semblent s'enfoncer comme si elles descendaient un escalier (Fig.2).

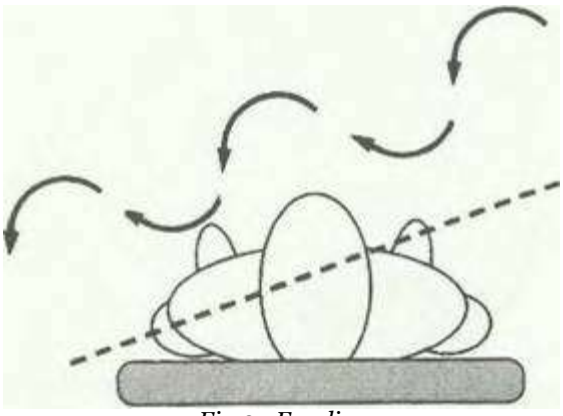


Fig.2.- Escalier

Quand vous avez l'impression de vous « enfoncer », de « tomber » dans le patient. Ce sera le signe que vous êtes en résonance avec lui, c'est la bonne fréquence.



Ce mouvement doit être très doux. Ce n'est pas un massage. Moins vous êtes mécanique et plus ça marche.

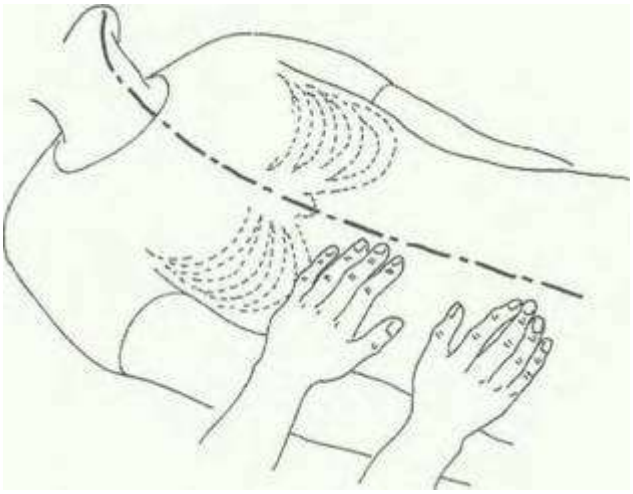
3) Vous devez faire une longue expiration. Plus elle est longue, et plus elle est efficace. N'attendez pas d'être à bout de souffle, reprenez votre respiration et continuez le geste où vous l'avez laissé.

4) Gargouillements de l'estomac, éructations.

5) Ce geste a pour but de débloquer l'estomac.

Troisième geste

1) La main droite glisse vers la droite jusqu'à couvrir la crête iliaque (os du bassin). La main gauche prend la place de la main droite. Selon la conformation du patient, il est possible que les mains se chevauchent. Pour éviter cela, la main droite glisse un peu plus à droite. Les mains ne se touchent pas.



2) Les deux mains sont parallèles et font ensemble des vagues, du thérapeute vers le patient. Avec la même sensation de descendre un escalier que vous avez eue lors du geste précédent (Fig. 2).

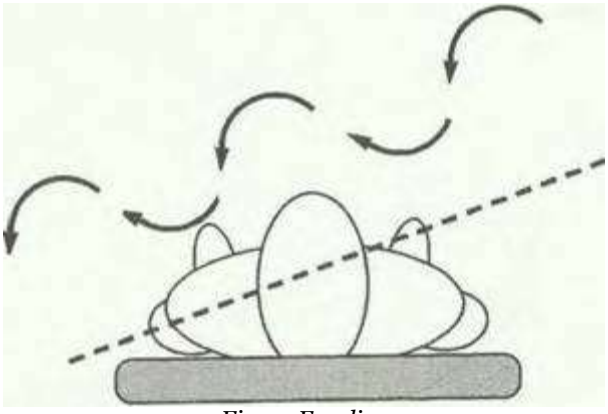


Fig.2.- Escalier

Comme dans le geste précédent rechercher la fréquence du geste en fonction de la sensation de chute vers le patient.

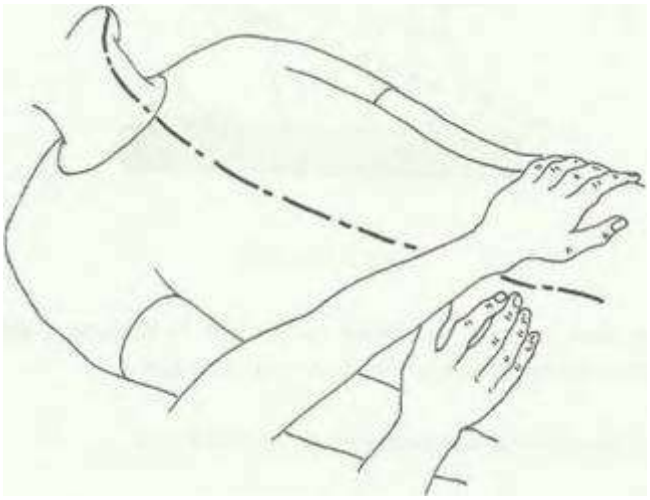
3) La respiration est identique au geste précédent.

4) Vous observerez un mouvement des intestins. Il est possible qu'à ce moment (du geste) la vésicule biliaire se vidange. Des gargouillements peuvent se faire entendre.

5) Ce geste a pour but de débloquer le colon et le foie.

Quatrième geste

1) La main droite reste à sa place. La main gauche se place en prolongement de celle-ci. Elle couvre l'os iliaque gauche. Les mains ne se touchent pas.



2) Les mains font des vagues en suivant une sinusoïde imaginaire, du patient vers l'expérimentateur. Même sensation de descendre un escalier que dans le geste précédent. La fréquence du mouvement se recherche de la même manière que dans le geste précédent (Fig. 2).

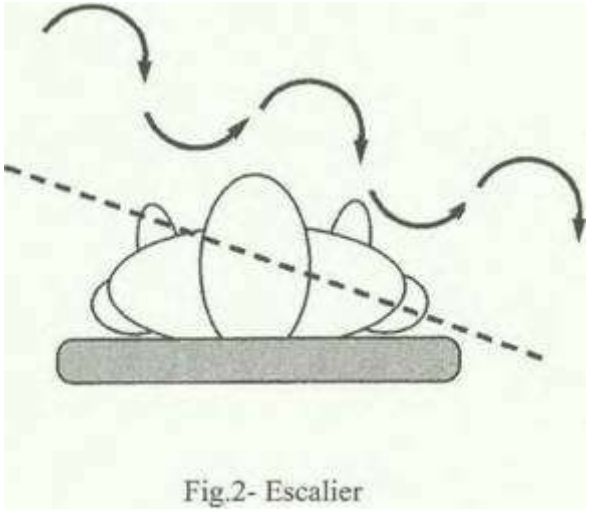


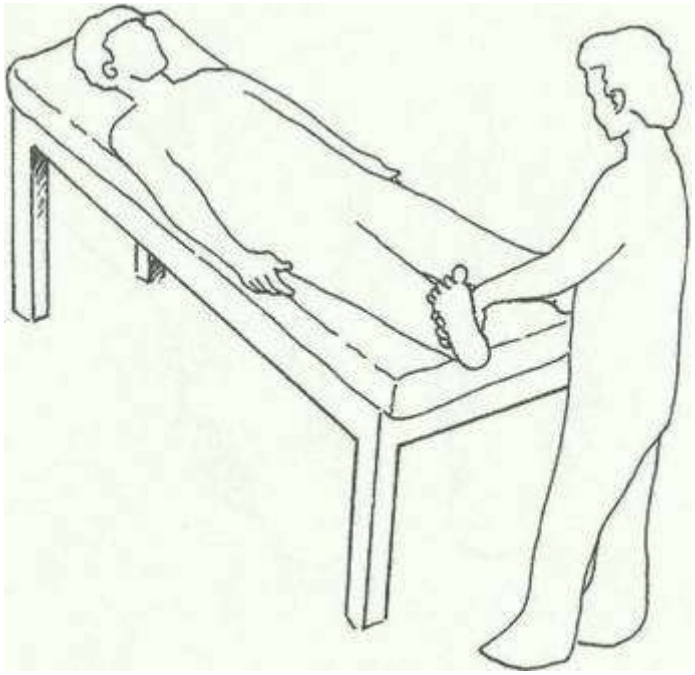
Fig.2- Escalier

3) La respiration est identique au geste précédent.

4) Vous observerez des mouvements sporadiques du bassin, des fourmillements dans les jambes, des mouvements intestinaux.

5) Ce geste a pour but de permettre la circulation de l'information et de tous les fluides entre le haut et le bas du corps.

SÉRIE DES PIEDS



Cinquième geste

1) Face aux pieds du patient. Les mains se placent sur le coup de pied, comme si on voulait tirer les pieds vers soi. Les pouces se sont placés sous les malléoles (os interne de la cheville). Les autres doigts recouvrent le pied.



2) L'action consiste à ouvrir la flèche des pieds en un mouvement alternatif, un pied après l'autre. Une main applique une faible pression dans le sens de l'ouverture, puis l'autre main fait de même. Ce geste doit se répéter plusieurs fois.



Fig. 2.- intention du cinquième geste

Ne pas jouer sur l'élasticité des pieds. Toute ouverture gagnée est gagnée. Ne pas laisser les pieds se refermer.

L'ouverture doit se faire tant que la résistance des pieds n'est pas trop grande. Dans le cas d'une résistance immédiate (les pieds refusent de s'ouvrir) faire le même mouvement, mais de toute petite amplitude.

3) Pas de respiration particulière.

4) Lors de ce geste, vous observerez que les jambes du patient s'ouvrent et sont parcourues de petits mouvements tétaniques, comme si de petits ressorts claquaient à l'intérieur des muscles des cuisses. Le corps a tendance à reprendre sa place, la tête bouge, les épaules se déplacent, etc.

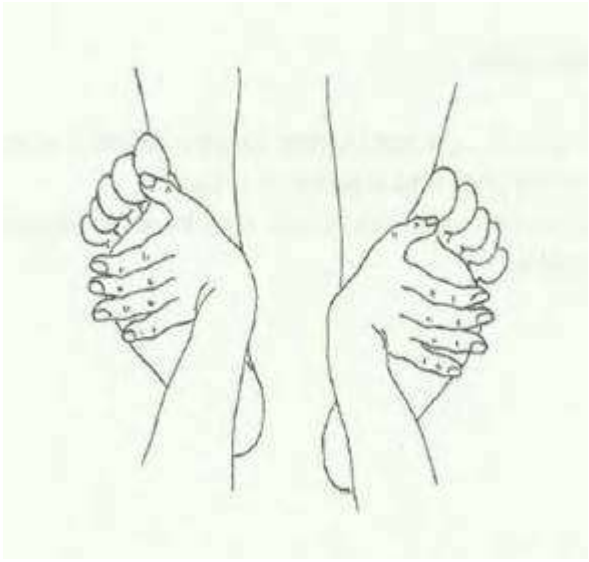
5) Ce geste libère les tensions musculaires. On a l'impression que des émotions étaient tressées à l'intérieur des muscles.

Sixième geste

1) Les mains glissent sous les pieds. La partie pulpeuse de la racine des orteils se place dans la paume de la main.

Si les pieds ne sont pas très ouverts, alors les doigts seront dirigés vers les talons.





Si les pieds sont très ouverts, les doigts seront dirigés perpendiculairement à l'axe du pied.

2) Le mouvement recherché est un mouvement d'avant en arrière, dans l'axe du corps du patient. Ce geste s'obtient en poussant et en relâchant les pieds d'une manière alternative.

Quand le mouvement est correct, c'est-à-dire que la fréquence (la vitesse) du mouvement convient au corps du patient, celui-ci se met à onduler d'une manière sinusoïdale (Fig. 3).

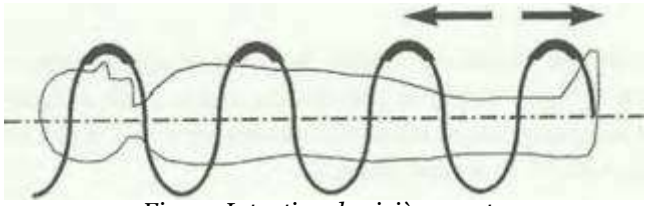


Fig. 3 - Intention du sixième geste

L'ondulation ne dépend pas de la force avec laquelle vous poussez les pieds du patient (donc pas la peine de vous échiner), mais de la fréquence de résonance ; c'est-à-dire du rythme du va-et-vient. Ce geste, comme les autres, doit être très subtil.

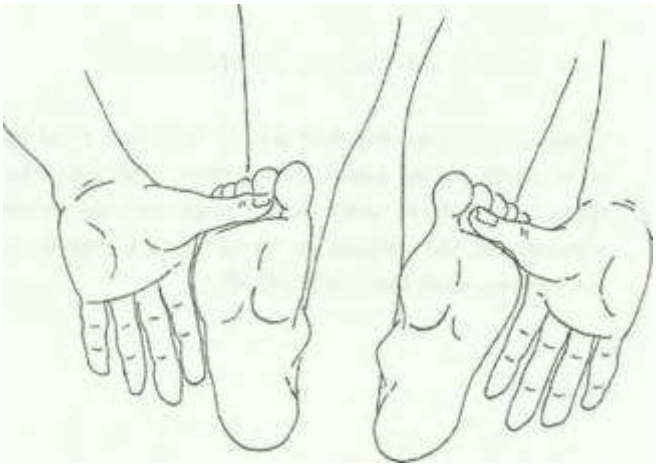
3) Pas de respiration particulière.

4) Le patient se met à onduler, comme porté par une vague. Vous pouvez observer comment l'onde se déplace dans son corps. Là encore, des émotions peuvent s'exprimer.

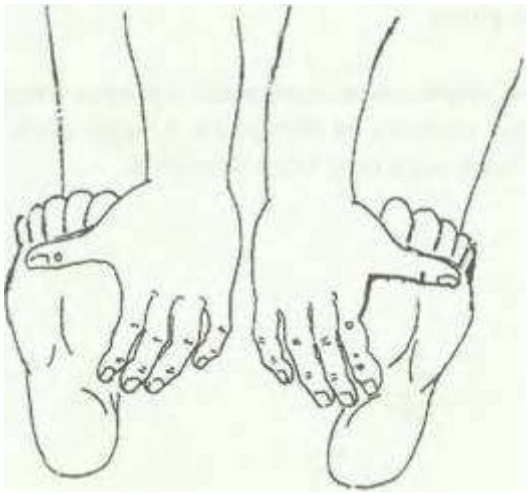
5) Ce geste consiste à « secouer le tapis », en forçant la propagation de l'onde à travers le corps, elle emporte avec elle tous les obstacles empêchant son écoulement, et par là même libère le passage. Ce geste s'adresse surtout à la crête supérieure de la sinusoïdale (Fig. 3).

Septième geste

1) Les mains se placent en équerre, le pouce à angle droit par rapport aux autres doigts. La partie charnue du pouce vient s'insérer dans toute sa longueur contre les phalanges des orteils, l'index reposant en butée contre l'extérieur du pied.



Pour ce geste il existe une variante : si les pieds sont très ouverts, le pouce s'insère toujours sur toute la longueur contre les phalanges des orteils, mais la paume des mains est tournée vers le haut. L'index est collé contre l'intérieur du pied.



2) Comme pour le geste précédent, vous ferez un mouvement de va-et-vient, mais cette fois dans l'axe du pied, c'est-à-dire vers le talon.

3) Pas de respiration particulière associée.

4) Le corps de notre patient se met à onduler. La source de cette ondulation ne provient pas des pieds, mais de la bande abdominale.

5) Ce geste recrée la circulation en s'occupant cette fois de la zone médiane de la sinusoïdale (Fig. 3).

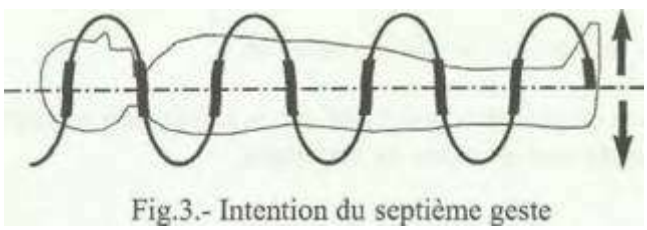
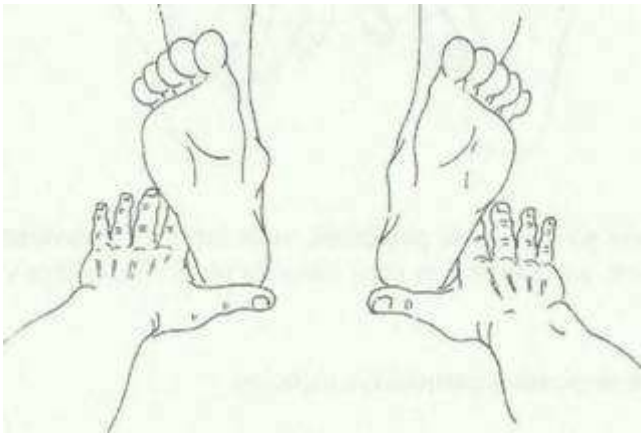


Fig.3.- Intention du septième geste

Huitième geste

1) Les mains se placent en équerre sur le plan de travail, les pouces sur une ligne parallèle au thérapeute. L'angle droit formé par le pouce et l'index englobe le talon du patient.



2) Le thérapeute induit un mouvement de va-et-vient en bougeant uniquement les pouces. Le mouvement doit être fluide, sans heurts. Le mouvement est dans l'axe du corps.

3) Pas de respiration particulière associée.

4) Le corps du patient se met à onduler en suivant une sinusoïde. Il peut ressentir une sensation de flottement.

5) Ce geste recrée la circulation en s'occupant cette fois de la zone basse de la sinusoïde (Fig. 2).

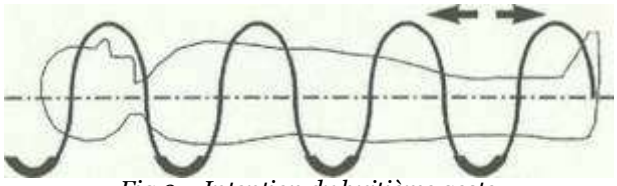
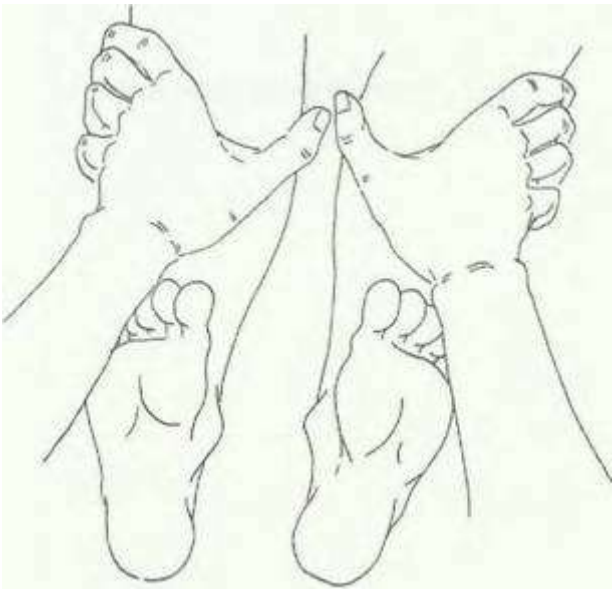


Fig.2. - Intention du huitième geste

Neuvième geste

1) Les mains se placent sur les tibias, entre la cheville et le genou. Les doigts serrent légèrement les mollets, comme si vous vouliez tirer le patient vers vous.



2) – Premier temps : le thérapeute tire le patient vers lui. Comme les doigts serrent très peu le patient, ils ont tendance à glisser.

– Second temps : avant que les doigts ne glissent, le thérapeute fléchit doucement les coudes et avance vers le patient en maintenant toujours ses mains en place. De fait, le thérapeute s'incline lentement vers le patient. L'ensemble de ces deux mouvements ne se fait qu'une seule fois (Fig. 2).

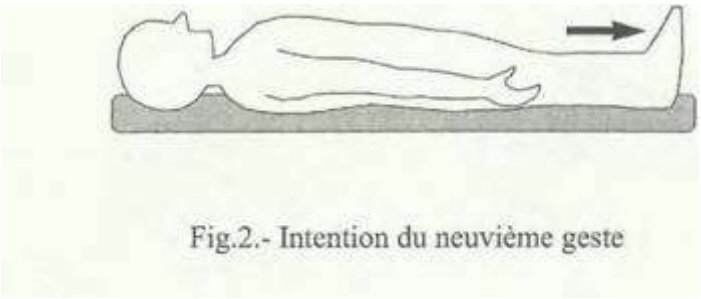


Fig.2.- Intention du neuvième geste

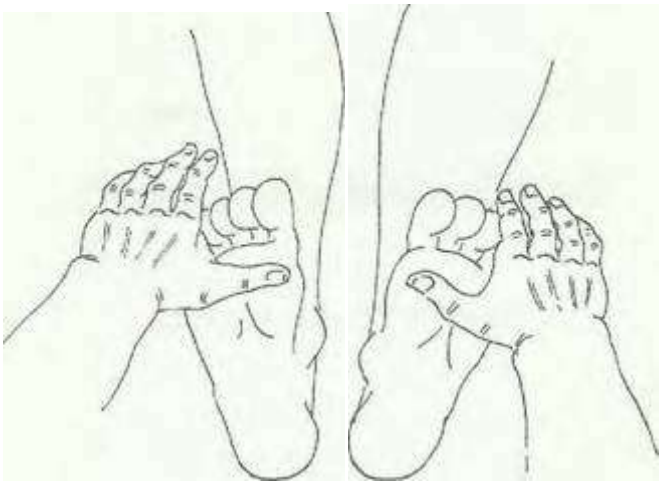
3) Au premier temps l'expérimentateur inspire. Au second temps il expire. L'expiration doit durer le plus longtemps possible. Si vous manquez de souffle, vous reprendrez votre respiration en gardant la position que vous avez à la fin de votre expir. Vous reprendrez le second mouvement à partir de cette position.

4) Au cours de ce mouvement, le patient a la sensation qu'on lui allonge les jambes. Il peut sentir des picotements.

5) L'expérimentateur pousse ce qui obstrue le passage vers le haut du corps, comme s'il débouchait un tuyau.

Dixième geste

1) Les mains se placent la paume vers le bas, au-dessus des orteils, comme si elles tenaient un guidon de vélo. La roue du vélo imaginaire étant l'axe vertical du corps. L'extrémité des pouces se place à la racine du gros orteil.



L'articulation du pouce doit être bien souple. Seule l'extrémité charnue du pouce est en contact avec le pied. Aucun autre doigt ne touche le pied.

2) Vous exercerez une pression alternative, un pouce après l'autre, toujours comme si vous teniez le guidon d'un vélo. C'est-à-dire, quand un pouce s'enfonce, l'autre se retire (Fig.2).

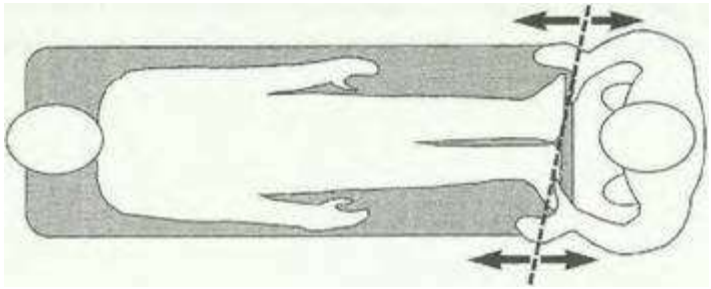


Fig.2. - Intention du dixième geste (A)

Au bout d'un certain temps de cet exercice, un pouce s'enfonce plus que l'autre. Ramenez progressivement le pouce qui s'est enfoncé par petites touches successives, jusqu'à ce que les deux mains soient dans l'axe du corps (Fig. 3).

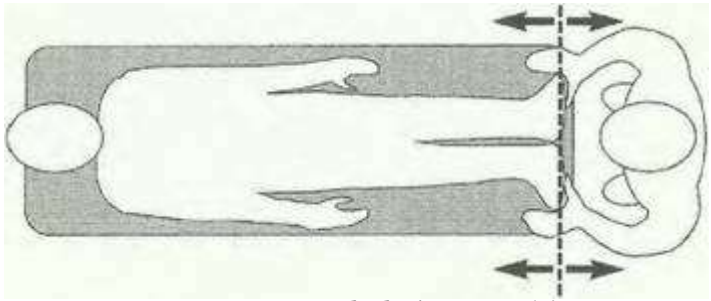


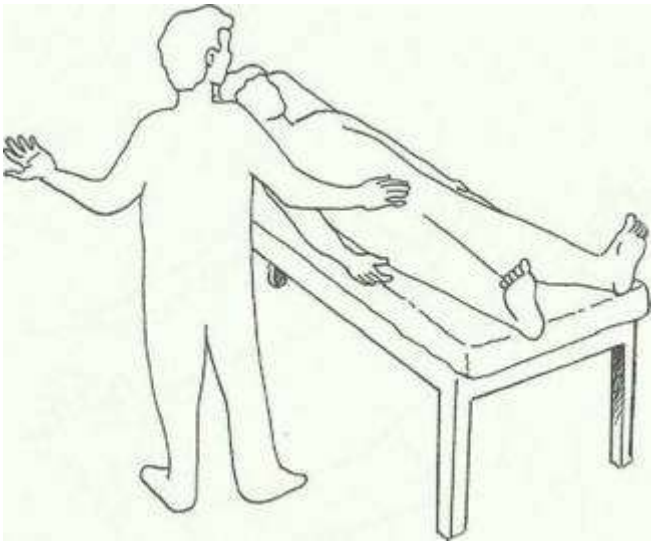
Fig.3. - Intention du dixième geste (B)

3) Pas de respiration particulière associée.

4) La tête et les épaules du patient bougent pour revenir dans l'axe du corps.

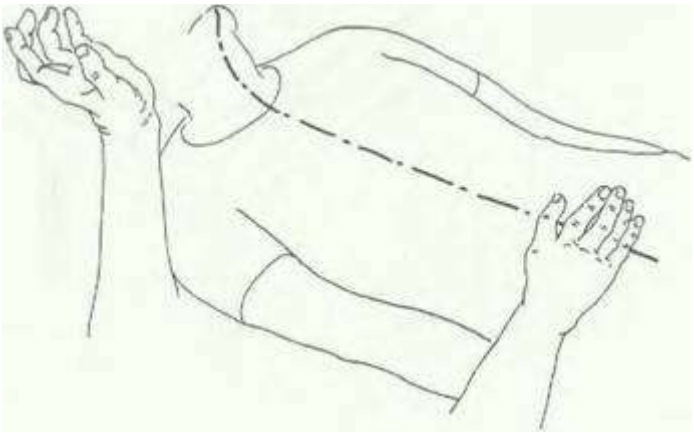
5) Ce geste sert à remettre en place la partie inférieure de l'axe vertical du corps. Le point de symétrie de cet axe étant situé au plexus solaire.

SÉRIE ABDOMINALE
EN REMONTANT



Onzième geste

1) En se plaçant du côté droit du patient, l'axe passant par les épaules de l'expérimentateur doit être perpendiculaire à l'axe du corps du patient. La main droite se place paume en bas sur l'abdomen, sous le nombril. La main gauche se place paume en l'air.



2) La main droite fait de petits mouvements rapides de rotation dans le sens des aiguilles d'une montre en imaginant une spirale qui s'enfonce dans le corps du patient. La main gauche reste paume en l'air (Fig. 2).

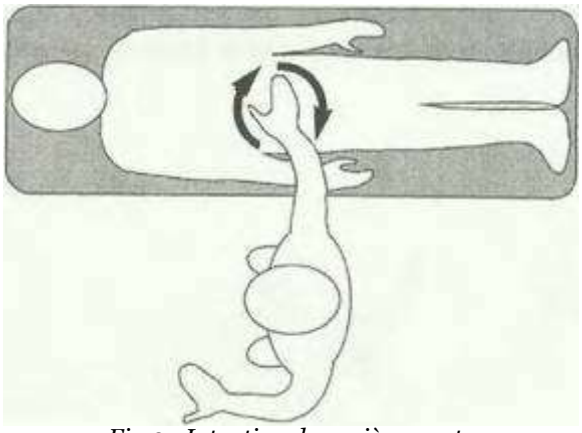


Fig.2.- Intention du onzième geste

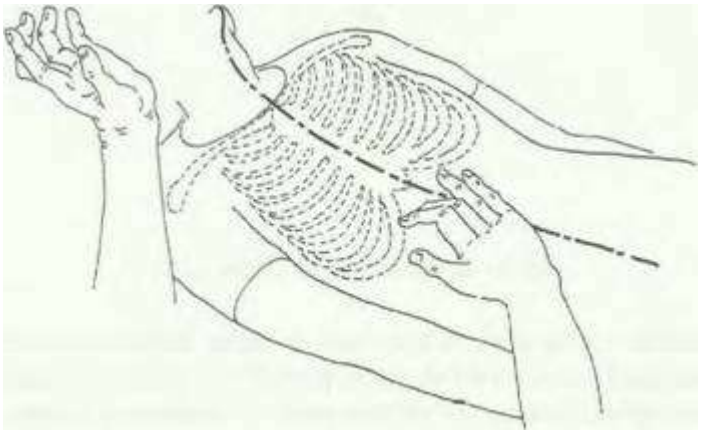
3) Dès que la main droite se trouve sur le patient, inspirez en regardant la main gauche comme si l'air entrait par celle-ci. Expirez en regardant la main droite, comme si l'air en sortait. Ce geste ne se fait qu'une seule fois. Puis commencez les rotations de la main droite en reprenant une respiration normale.

4) Le patient ressent des vibrations dans l'abdomen. Il peut aussi avoir la sensation d'un souffle pénétrant.

5) Ce geste a pour but de faire remonter ce qui obstrue la Trame vers le haut du corps.

Douzième geste

1) Dans la même position du corps que le geste précédent. Premièrement, cherchez la pointe du sternum. Placez votre index contre la pointe inférieure du sternum. Comptez l'épaisseur de deux doigts en suivant l'intérieur des côtes à la droite du patient. Placez sur ce point l'index et le majeur accolés en appuyant légèrement. En cherchant un peu, vous sentirez une petite boule ou une petite coupelle.



1) L'index et le majeur exercent une rapide rotation dans le sens des aiguilles d'une montre (Fig. 2).

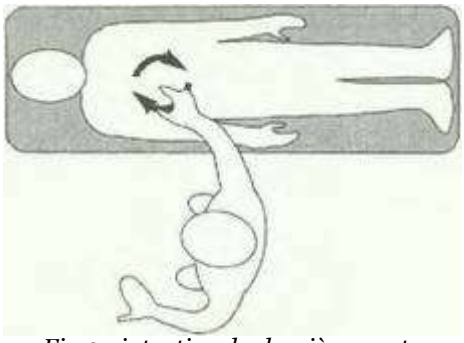


Fig.2.- intention du douzième geste

Ce point étant extrêmement sensible, je vous invite à n'exercer qu'une pression très légère. La moindre surpression est très douloureuse pour le patient.

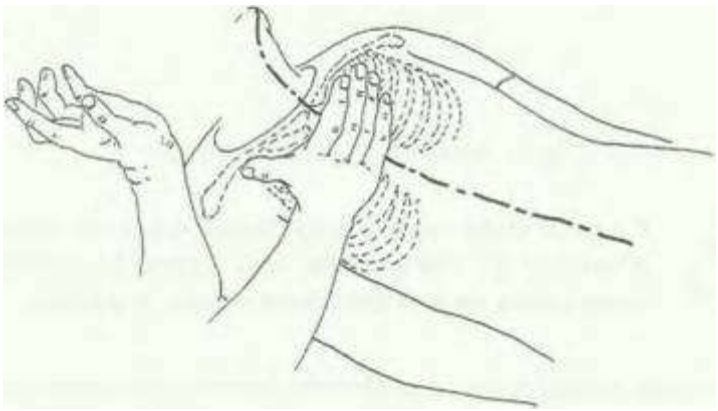
3) Dès que la main droite est posée sur le patient, inspirez en regardant la main gauche comme si l'air entrait par celle-ci. Expirez en regardant la main droite, comme si l'air en sortait. Ce geste ne se fait qu'une seule fois. Puis commencez les rotations de la main droite en reprenant une respiration normale.

4) Si la pression est trop forte, le patient a une sensation d'oppression. Nous pourrons percevoir des bruits gastriques, le patient peut avoir une impression de libération de sa respiration. Il peut respirer « à fond ».

5) Déblocage de la circulation cardio-respiratoire.

Treizième geste

1) Dans la même position du corps que le geste précédent, la main droite se positionne sur la poitrine, paume ouverte. Le pouce se place sur la clavicule droite et l'index se place sur la clavicule gauche. La main gauche est toujours paume en l'air.



2) La main droite fait des petits mouvements rapides dans le sens des aiguilles d'une montre en imaginant cette fois qu'une spirale sort du corps du patient. La main gauche reste paume en l'air (Fig. 3).

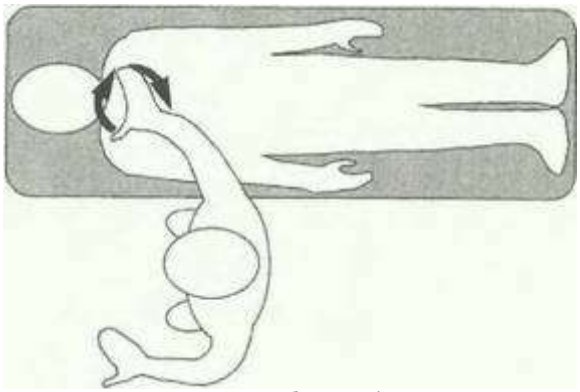


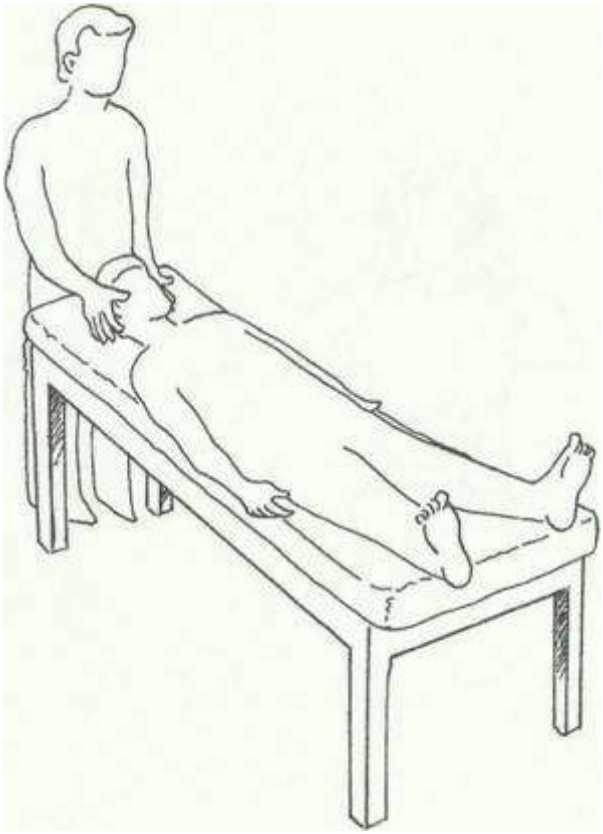
Fig.3.- Intention du treizième geste

3) Dès que la main droite se pose sur le patient, inspirez en regardant celle-ci comme si vous extirpiez l'air du patient. Expirez en regardant la main gauche comme si l'air s'échappait par celle-ci.

4) Le patient a une sensation de libération de la poitrine, une impression de fourmillements remontant de toutes les parties du corps.

5) Ce geste permet d'évacuer les « bouchons ».

SÉRIE DE TÊTE

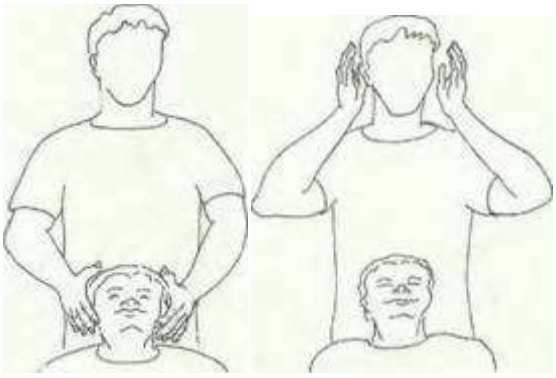


Quatorzième geste

1) En se plaçant à la tête du patient, dans l'axe de son corps.

– Premier temps : mettez vos mains de chaque côté de votre visage à environ 1 cm de vos joues. Au bout de quelques instants une chaleur circule entre vos joues et vos mains.

– Second temps : abaissez vos mains de chaque côté du visage du patient, à une distance d'environ 1 cm de ses joues.



2) Les mains placées de chaque côté de la tête de votre patient, cessez de les regarder, de les contrôler pendant quelques secondes. Puis, regardez-les sans corriger leurs positions. Vous vous apercevrez que Tune d'elles s'est décalée, c'est-à-dire que la distance entre votre main et la joue de votre patient a augmenté (Fig. 2 et 3).

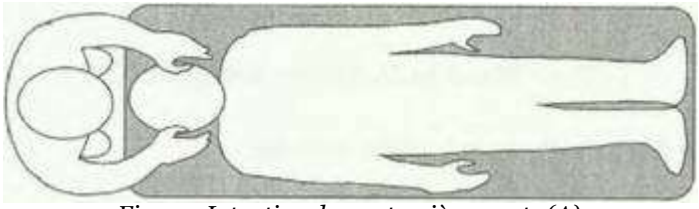


Fig. 2. - Intention du quatorzième geste (A)

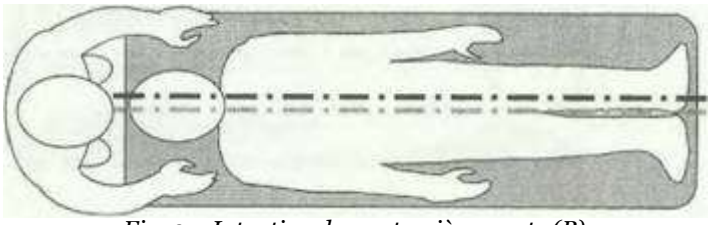


Fig. 3. - Intention du quatorzième geste (B)

Par petites touches, rapprochez la main décalée pour reprendre la position initiale (Fig.4).

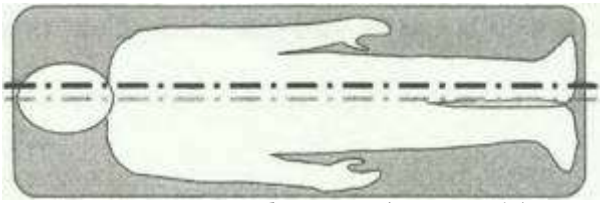


Fig. 4.- Intention du quatorzième geste (C)

3) Pas de respiration particulière associée.

4) Sensation de chaleur. Lors du rapprochement de la main par petites touches, la tête, les bras, les jambes du patient peuvent suivre le mouvement.

5) Remise en place latérale de l'axe du corps (Fig. 5).

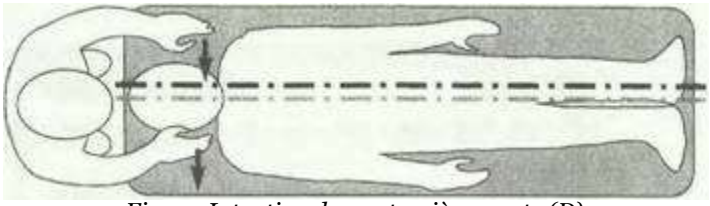


Fig. 5.- Intention du quatorzième geste (D)

Quinzième geste

1) Les mains de chaque côté de la tête du patient, les annulaires se placent sur les tempes. Les majeurs à la racine extérieure des sourcils, les index au milieu du front, le pouce s'abaisse sur le sommet du crâne. Si c'est un homme, le petit doigt reste en l'air. Si c'est une femme, il s'abaisse au contact.



Les index et les pouces ne se touchent pas. La pression exercée par les doigts est très légère, c'est un souffle.

2) – Premier temps : le thérapeute tire le patient vers lui. Comme les doigts serrent très peu le patient, ils ont tendance à glisser.

– Second temps : avant que les doigts ne glissent, le thérapeute fléchit doucement les coudes et avance vers le patient en maintenant toujours ses mains en place. De fait, le thérapeute s'incline lentement vers le patient. L'ensemble de ces deux mouvements ne se fait qu'une seule fois.

Le premier temps dure environ dix secondes, le second temps environ une minute trente.

3) Au premier temps, l'expérimentateur inspire. Au second temps, il expire. L'expiration doit durer le plus longtemps possible. Si vous manquez de souffle, vous reprendrez votre respiration en gardant la position que vous aviez à la fin de votre expir. Vous reprendrez le second mouvement à partir de cette position.

4) Le patient a une sensation d'allégement. Il peut aussi voir des couleurs, le plus souvent du violet ou du jaune.

5) Ce geste permet d'insuffler un « air » nouveau dans la Trame.

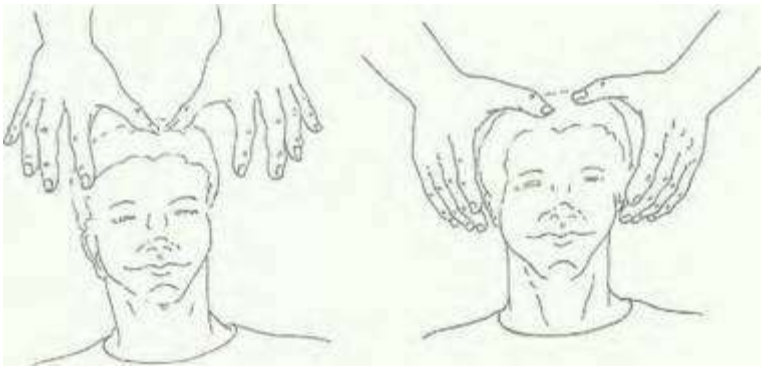
Seizième geste

1) Ce geste s'enchaîne directement avec le geste précédent.

– Premier temps : les doigts se séparent dans l'ordre inverse où ils ont été mis. C'est-à-dire que vous enlevez d'abord les index puis les majeurs suivis des annulaires et des auriculaires si nécessaire.

Les pouces restent en place

– Second temps : les mains pivotent autour des pouces qui restent en contact avec le sommet du crâne jusqu'à venir de chaque côté du visage du patient.



2) Vous exercerez une pression alternative, un pouce après l'autre, c'est-à-dire, quand un pouce s'enfonce, l'autre se retire. Au bout d'un certain temps de cet exercice, un pouce s'enfonce plus que l'autre. Ramenez progressivement le pouce qui s'est enfoncé, par petites touches successives, jusqu'à sa position initiale.

3) Pas de respiration particulière.

4) Le patient a une sensation d'enfoncement physique des pouces dans le crâne. Son corps semble s'élever ou glisser d'un côté ou de l'autre.

5) Ce geste a pour but de remettre en place la partie supérieure de l'axe vertical du corps.

FIN DE SÉANCE

Laissez le patient revenir doucement à lui. S'il tarde trop ou s'il semble « parti », exercez une petite pression rapide à la pointe du sternum à l'aide de l'index et du majeur accolés.

S'il ne le fait pas déjà, encouragez le patient à bailler, à s'étirer. Quand le patient revient à lui, le faire asseoir.



Ne jamais faire lever le patient tout de suite après la séquence.

Le laisser assis au moins 5 minutes afin d'éviter les étourdissements ou même les syncopes. Profitez du moment où le patient est assis pour lui parler des effets secondaires les plus communément observés dans la pratique de la Trame : le patient peut être flottant, c'est-à-dire avoir un équilibre perturbé entre 24 heures et 1 semaine ; des coliques peuvent survenir, des éruptions cutanées, une aggravation *temporaire* des symptômes.

Échangez avec le patient s'il en a envie, ne pas susciter cet échange qui doit venir de lui. Répondre à ses questions, la plus courante étant : « *Mais qu'est-ce que vous m'avez fait ?* »

La réponse dépendra de ce que vous-même avez compris de la Trame bien que l'explication du tapis que l'on secoue soit souvent bien comprise par le patient. Évitez les réponses compliquées, écoutez votre coeur plutôt que votre tête, n'oubliez pas que le patient a remis sa vie entre vos mains, ne lui donnez pas de faux espoirs et n'abusez pas de votre position. Sauf si c'est votre métier, n'oubliez pas qu'il vous est absolument interdit d'établir un diagnostic, d'arrêter un traitement que prend le patient ou de lui prescrire ne serait-ce qu'un verre d'eau. N'oubliez pas enfin, que cette méthode a pour unique but d'aider son prochain, c'est un véritable acte d'amour. Ne considérez pas votre patient comme un billet de banque en puissance. Une juste rétribution de votre travail est nécessaire, mais cela doit être une conséquence et non pas un but.

CONSEILS

La fréquence des séances

Quelle que soit la pathologie de votre patient, les séances doivent être espacées d'au moins 3 semaines et au plus d'1 mois et demi, le bon intervalle est de 1 mois. La raison en est simple : la Trame modifie le schéma de cohérence du corps, il faut donc un certain temps pour que les cellules suivent le schéma ; l'information se modifiant bien plus vite que la matière. Si vous faites des trames trop rapprochées, l'information se modifiera sans cesse et les cellules n'auront pas le temps de la suivre.

Durée de la Trame : comme nous l'avons vu plus haut, la Trame comporte 16 gestes. La durée de chacun d'entre eux est d'environ 2 minutes, ce qui mène la séance à environ 32 minutes. Bien sûr, ces valeurs sont données à titre indicatif. Il est possible, suivant votre propre sensibilité, qu'un geste soit plus long qu'un autre. En moyenne, une séance dure environ 45 minutes.

La Trame et les enfants

Si vous avez à traiter des enfants, la séance sera beaucoup plus courte et dépendra surtout de la patience de ceux-ci. Généralement en dessous de 6 - 7 ans, la Trame dure 10 minutes.

Femme enceinte

Vous pouvez faire la Trame à une femme enceinte à condition d'alléger certains gestes. La respiration de la patiente est normale pendant la durée du premier geste. Tous les gestes abdominaux seront beaucoup plus subtils. Vous aurez peut-être la surprise de voir le bébé suivre vos mains.

Quoi qu'il arrive, vous devez toujours faire la séquence au complet. Si vous avez abandonné un geste plus de 2 minutes, vous devez reprendre la séance dès le début. Il vous est fortement recommandé de connaître parfaitement la séquence avant de l'exercer. Les gestes doivent être à ce point connus que vos mains courent d'elles-mêmes. Si vous avez oublié un geste, la séquence en entier est inefficace, vous devez alors tout recommencer.

Quand utiliser la Trame

La Trame est une technique de remise en place du schéma directeur du corps, en prenant comme modèle le schéma de base avant que n'apparaissent les pathologies. Elle est donc indiquée pour toutes sortes de maladies avec une restriction toutefois pour les maladies génétiques. Dans ce dernier cas, une amélioration de fond est peu probable, mais en rétablissant la circulation d'énergie dans le corps, le patient se sentira mieux. La Trame ne donne pas d'énergie au patient, elle ne fait que rétablir le circuit ; il n'y a donc aucun risque de faire flamber une maladie. En effet, lorsque vous donnez de l'énergie à un corps malade, toutes les cellules en profitent même les pathogènes.

L'EXPÉRIMENTATEUR
APRÈS LA TRAME

Bien que nous ne donnions pas d'énergie au patient, nous lui permettons d'utiliser correctement la sienne. L'expérimentateur peut après une séance sentir certaines choses : de la fatigue, des maux de tête, des lourdeurs, un état émotif. Ces symptômes sont dus à une trop grande concentration d'énergie.

Pour y remédier

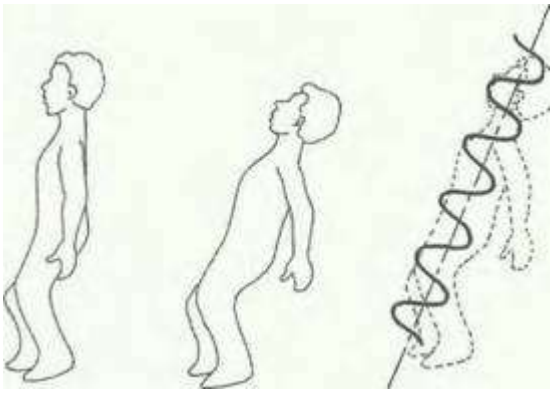
– Premièrement, prenez 1 heure 30 pour chaque patient (1 heure avec lui et 1/2 heure pour vous reposer).

– Deuxièmement, lavez-vous les mains.

– Troisièmement, si la fatigue persiste, procédez comme suit :

1) Se camper sur le sol debout en pliant légèrement les genoux vers l'avant, les bras le long du corps.

2) Décontractez votre corps et basculez vers l'arrière jusqu'à ce que des vibrations sinusoïdales parcourent votre corps (ci-dessous Fig. 1, A B et C).



(A) (B) (C)

3) Maintenir la position pendant quelques minutes, se redresser, s'asseoir en respirant calmement.

– Quatrièmement, il existe une autre position pour récupérer en fin de séance. C'est **la position de l'Étoile**.

1) Debout, écartez les jambes, écartez les bras de chaque côté du corps, la tête bien droite comme si le corps était à l'intérieur d'une étoile à 5 branches.

2) Étirez les bras et les jambes, se mettre sur la pointe des pieds. Étirez la tête en regardant vers le haut (Fig.2, A et B).

3) Inspirez à fond et maintenez l'inspiration bloquée pendant environ 15 secondes, puis relâchez en expirant.

Cette position apporte une grande chaleur. Si vous sentez des étourdissements, c'est que vous l'avez maintenue trop longtemps. Reposez-vous quelques instants.

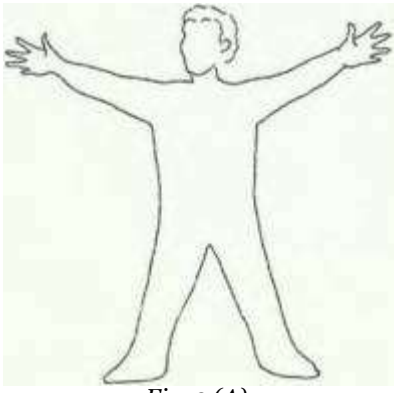


Fig. 2 (A)

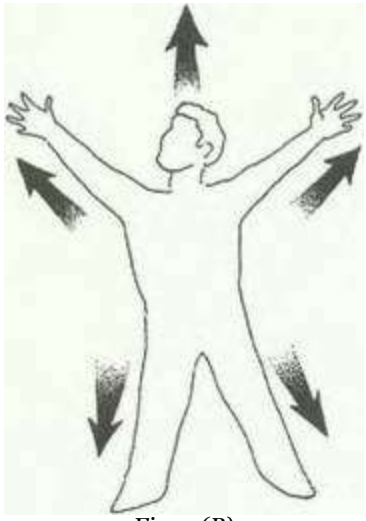


Fig. 2 (B)

TROISIÈME PARTIE

La Trame et l'Alchimie

L'ALCHIMIE

Qu'est-ce que l'Alchimie ?

Est-ce une vieille croyance moyenâgeuse ou un fatras de superstitions poussiéreuses ?

Et si l'Alchimie avait été pour les Anciens un moyen de connaître leur univers, de trouver leur place et d'être en harmonie avec leur environnement ? et non pas comme le pensent certains, un moyen de faire de l'or ou d'obtenir un quelconque pouvoir.

Nous savons aujourd'hui que la perception que nous avons de notre univers dépend du point de vue de l'observateur. Par exemple, si nous sommes deux à regarder un tableau, l'un du côté de la peinture et l'autre du côté du cadre, le premier retiendra de son observation un magnifique paysage tandis que le second n'y verra qu'un cadre sans intérêt. Ils auront tous les deux raison. Ce qui semble nous indiquer que l'intérêt des choses ne dépend pas uniquement d'elles-mêmes, mais aussi et surtout de l'observateur.

Le deuxième postulat nous indique que le fait d'observer un phénomène le modifie. Autrement dit l'expérimentateur a une place dans l'expérience. Prenez deux cuisiniers avec la même formation, les mêmes instruments, les mêmes produits. Demandez-leur de confectionner le même plat. Il y a fort à penser que les plats seront différents, l'un meilleur que l'autre.

Nous dirons de ce dernier qu'il a un meilleur savoir-faire, un je-ne-sais-quoi.

Un autre exemple : tous les gens qui travaillent dans un laboratoire savent bien que l'on donne toujours les mêmes expériences à faire aux mêmes, car avec eux « ça marche ».

J'ai tendance à penser que l'Alchimie est un Art, je dis bien un Art où l'expérimentateur a une place dans l'expérience et même une place essentielle.

Le but de cet Art est la connaissance de l'unité, l'unité de la matière, mais aussi de l'univers. L'Artiste arrivé au sommet de son Art ne fait qu'un avec l'univers. Il est dans chaque chose et chaque chose est en lui.

Dans ce monde qui est le nôtre, apparemment carré et logique, on a parfois de curieuses surprises concernant cette logique. On dit par exemple : *L'exception qui confirme la règle.* Comment une exception pourrait-elle confirmer une règle ? Ou bien *des parallèles qui se croisent à l'infini,* ou encore la fameuse loi des séries : *Lorsque deux avions tombent, tout le monde s'accorde à penser qu'un troisième va tomber*. C'est bien souvent le cas et tout le monde trouve cela normal alors que ce n'est pas normal du tout !

L'Alchimie est pour moi un moyen de rendre sa place à l'homme, de renouer le dialogue avec la nature et avec nous-même. Non pas dans une vision magico-lyrique, mais dans un monde bien réel. Notre vision ne s'arrête pas à notre savoir, mais nous pousse vers la connaissance.

Le but de l'Alchimie

L'alchimiste considère que tout est né de 1 et que ce 1 s'est fractionné, complexifié pour donner notre réalité, comme après le Big-Bang l'hydrogène valant 1 s'est combiné pour donner tous les éléments de notre univers. Si notre réalité résulte du fractionnement de 1, alors il doit être possible de retourner à ce 1 à partir de toute chose, comme chaque feuille d'un arbre peut nous conduire au tronc.

Il va alors tenter de trouver cet ultime corps représentant dans l'univers la conjonction de ce qui est en haut avec ce qui est en bas. C'est ce qu'il appelle la *Pierre philosophale* ou la *Pierre des philosophes*.

À quoi peut bien servir cette Pierre philosophale ?

Imaginez que vous possédez le message ultime de la matière, le plan indifférencié de chaque chose.

Une de ses utilisations pourra être la **transformation du plomb en or**.

Du plomb est du plomb parce que le message, le plan qui est à l'intérieur en fait du plomb. Imaginez que je puisse changer ce message. Je prends la Pierre des philosophes qui représente un message indifférencié et je la mélange avec de l'or. Cet amalgame représentera maintenant le message absolu de l'or. Donc si je mélange cet amalgame avec du plomb, le message de l'or se substituera à celui-ci et le plomb se transformera en or.

Bien sûr pour l'alchimiste, le but de cette expérience est uniquement de se prouver que sa pierre fonctionne. On dit en Alchimie : « *Si tu cherches la Pierre pour faire de l'or, tu ne trouveras jamais, et si tu sais en faire tu n'en as plus besoin.* »

Un autre usage **: l'obtention de l'immortalité**.

Pourquoi vieillissons-nous ? Les cellules qui composent notre corps ont un temps de vie limité. Pour maintenir notre corps en état, elles sont donc obligées de se reproduire. Quand une cellule de notre foie disparaît, une autre doit prendre sa place. Oui, mais voilà, quand une cellule se reproduit, la fille n'est plus tout à fait identique à la mère. Et à chaque réplication, le message est un peu altéré, comme dans le jeu de société où chacun passe un mot à son voisin ; au bout d'un certain nombre de joueurs, le message d'arrivée n'a plus rien à voir avec celui du départ. C'est ce que l'on appelle le vieillissement ou la sénilité.

Les cellules-filles ne savent plus quelle est leur fonction et le corps se désorganise, les organes cessent petit à petit de fonctionner. Que se passerait-il si nous étions capables de répliquer à l'identique chacune de nos cellules ? Eh bien, le temps s'arrêterait et nous cesserions de vieillir.

Prenons la Pierre, mélangeons-la avec un peu de notre sang et le nouveau message de cet amalgame sera le message absolu de notre corps à un moment donné.

Si j'ingère ce mélange, me voilà, sauf accident, immortel.

L'alchimiste, naturellement, considère cette expérience comme inutile voire dangereuse, car cela reviendrait à rester sur le quai d'une gare et à regarder les autres partir.

Enfin, si vous gardez la Pierre telle quelle, sans la signer d'aucun message, alors elle contiendra le message de toutes choses. En apprivoisant cette pierre, elle vous communiquera cette omniprésence et vous serez en chaque chose et chaque chose sera en vous, tel est le but.

Quelles sont les méthodes pour arriver à ce but ?

L'alchimiste considère que la matière est composée de trois parties :

La première est la partie la plus fixe d'un corps. Par exemple, prenez une plante, calcinez-la, il restera toujours quelque chose. Ce quelque chose d'indestructible est appelé par l'alchimiste le *Sel*. Le sel étant l'ultime matière, a la particularité de fixer le volatil, c'est-à-dire de retenir, de piéger les matières plus subtiles, par exemple, le sel de cuisine fixe l'eau ; mettez du sel dans un lieu humide, il deviendra instantanément humide.

La seconde partie d'un corps est la partie active. Par exemple, pour la plante ce sera une huile essentielle. L'alchimiste appelle cette deuxième partie le *Soufre*. Encore une fois, c'est un principe et non point l'élément soufre.

La troisième partie est la partie la plus subtile, la plus volatile d'un corps. Pour reprendre l'exemple de la plante, si je distille cette plante, je récupère de l'alcool, un corps volatil : l'esprit de la plante. C'est sans doute pour cela qu'il a été appelé un spiritueux. Les alchimistes nomment ce principe le *Mercure*.

L'alchimiste décompose son travail de recherche également en trois parties :

La première est appelée **l'œuvre au noir**.

La première chose à faire pour trouver les trois parties à l'intérieur d'un corps, c'est de le décomposer. Quand on met quelque chose à décomposer, le mélange devient noir. Ensuite nous volatilisons la matière, les Anciens ont donc tout naturellement choisi pour cette opération un volatil noir comme symbole, un corbeau. Lors de cette décomposition s'expriment les trois principes que nous avons vus plus haut : le sel, le soufre et le mercure.

La deuxième partie est appelée **l'œuvre au blanc**.

Elle consiste à purifier ces trois principes pour les recomposer, mais pas n'importe comment. Reprenons l'exemple de la plante. Si nous mélangeons les cendres, l'huile essentielle et l'alcool ensemble et que nous mettions le tout dans un shaker, ce qui en ressortira sera une infâme bouillasse. Un ordre particulier doit être observé : le soufre et le mercure doivent d'abord être assemblés, c'est ce qu'on nomme les noces chimiques. Le premier résultat de ce mélange s'appelle une teinture. Ensuite, nous lions cette teinture avec le sel, nous fixons le volatil. C'est l'œuvre au blanc ou la licorne (lier par la corne, par le milieu du front).

Enfin la troisième partie, **l'œuvre au rouge**.

Si le mélange est correctement fait, la conjonction entre notre produit et le reste de l'univers se fait et un produit rouge monte à la surface de notre sel blanc. L'œuvre au rouge ou le rubis, la cohabitation pacifique des contraires. Ce produit rouge est la quintessence, la cinquième essence, l'essence indifférenciée dont sont issues les autres.

Rapports entre la Trame et l'Alchimie

Pourquoi vous ai-je raconté tout cela ?

Il y a un étroit rapport entre la Trame et l'œuvre alchimique. Nous avons vu dans l'œuvre trois étapes : l'œuvre au noir, la putréfaction, la décomposition de la matière en ses trois principes ; l'œuvre au blanc, la purification et la recomposition de la matière ; enfin, l'œuvre au rouge, la conjonction entre le haut et le bas, la synthèse de l'univers.

Vous pourrez remarquer que la Trame fonctionne exactement selon ce même principe.

Premièrement, tous *les gestes abdominaux en descente* contribuent à la décomposition virtuelle du corps du patient, c'est-à-dire que son schéma de cohérence devient plus large. C'est pourquoi, ce qui a été piégé dans la Trame du patient s'échappe, les émotions sortent du corps et les organes bougent.

Deuxièmement, *les gestes des pieds et abdominaux en remontée*, constituent l'œuvre au blanc. La purification des messages à l'intérieur de la Trame et la recomposition de cette trame.

Enfin *les gestes de tête* qui correspondent à l'œuvre au rouge, c'est-à-dire la conjonction, la cohabitation pacifique de notre corps avec l'univers.

CONCLUSION

Nous ne devons pas seulement être des consommateurs de l'univers. J'ai créé la Trame dans l'unique dessein de nourrir la tradition qui m'a comblé. Cette trame est en effet ma contribution à l'Alchimie. En tant que telle, elle ne peut être dissociée de cette tradition. Bien sûr, je ne pourrai empêcher que cette pratique soit détournée, adaptée, vidée de son contenu, psychanalysée, décodée, en un mot dévoyée.

L'ignorant remplace toujours la vérité par des illusions.

Ami lecteur, tu es un homme libre, méfie-toi de tous les gourous qui te promettent monts et merveilles, souvent contre monnaie sonnante et trébuchante et de ceux qui te disent « Tu sauras plus tard », car ils sont souvent ceux qui ne savent rien aujourd'hui. Garde-toi également de ceux qui jugent et rejettent leur incompétence sur toi. Personne d'autre que toi ne sait ce qui est bon pour toi. Méfie-toi de ceux qui relient leur connaissance à des sources invérifiables, égyptiennes, atlantes voire extraterrestres. Ce sont toujours des ignorants qui justifient ainsi leurs actes.

Je remets cet Art entre tes mains, ami lecteur, tu en feras ce que tu estimeras juste. Si la Trame doit disparaître au profit de gourous ou de commerçants, c'est à toi qu'elle le devra et cette voie sera pour un temps fermée. Par contre, si tu comprends la beauté de cet Art, alors je m'estimerai satisfait. Ma démarche n'aura pas été vaine. Un de plus aura trouvé le chemin de l'unité.

TABLE

PREMIÈRE PARTIE : *Théorie de la Trame*.

La Trame : corps ou cité.
Le minéral.
Le végétal.
L'animal.

Qu'est-ce que la Trame ?

Comment L'information circule sur la Trame.

Comment remédier à une situation de blocage.

Sources de perturbations de la Trame.

Description de la Trame.

La Trame de la matière.

Comment modifier la Trame.

DEUXIÈME PARTIE : *Pratique de la Trame.*

La technique de la Trame.

Positions du patient et du thérapeute.

Série abdominale en descente.
Premier geste
Second geste
Troisième geste
Quatrième geste

Série des pieds
Cinquième geste
Sixième geste
Septième geste
Huitième geste
Neuvième geste
Dixième geste

Série abdominale en remontant
Onzième geste

Douzième geste
Treizième geste

Série de tête
Quatorzième geste
Quinzième geste
Seizième geste

Fin de séance

Conseils
La fréquence des séances
La Trame et les enfants
La femme enceinte
Quand utiliser la Trame

L'expérimentateur après la Trame

TROISIÈME PARTIE : *La Trame et l'Alchimie*.

L'Alchimie.
Qu'est-ce que l'Alchimie.
Le but de l'Alchimie.
À quoi peut bien servir cette Pierre philosophale ?
Quelles sont les méthodes pour arriver à ce but ?
Rapports entre la Trame et l'Alchimie.

Conclusion.

Pour contacter Patrick Burensteinas, se rendre sur les sites suivants :

En France : http://www.orifaber.fr

Au Canada : http://www.orifaber.com